

En France, d'après Dom Bedos, les jeux à bouche suivants sont courants : Bourdon 32 pieds, ouvert ; Bourdon 16 pieds, ouvert ; Bourdon 8 pieds, ouvert ; Gros Nazard, Prestant, grosse Tierce, Larigot, Nazard, Doublette, Quarte de Nazard, Tierce, Fourniture, Cymbale, Cornet, Basse de Viole. Tous les autres jeux ne sont que des reprises de ceux-ci sous d'autres noms et mesures.

De ceci, on déduit que les principaux et les flûtes sont groupés par les français en une famille.

Comme il est justement question de l'orgue français, nous voulons citer un passage de la description de l'état de la musique en France par l'abbé Vogler, où il est dit ce qui suit de l'orgue français.

"Les orgues des français sont d'une toute autre disposition que les nôtres, en général grands, avec beaucoup de claviers et de registres, mais qui sont inutilisés. La Voix Humaine, la Trompette, le Cornet et les registres semblables sont très bons. Les autres sont souvent médiocres. Des Gambe-Violoncelle et autres fins registres à coup d'archet, ils ignorent tout. Leurs pédales ne sont pas accrochées à la Mixture, qu'ils appellent Fourniture ; et à la pédale ne se trouve pas un seul jeu de 4 pieds. Ceci a pour conséquence que plus l'orgue est grand et fort, plus la pédale disparaît : et comme la pédale, de cette manière ne peut pas faire d'effet, il ne faut pas s'étonner de ce qu'ils s'en servent si peu. Ils n'utilisent pas les jeux à anches habituels de la manière qui sied à ces jeux. On n'entendra d'eux, ni fugue, ni prélude dans les règles, ni Ligatures ou liaisons, en un mot, on n'entendra pas un véritable jeu à quatre voix ; et ils ne mettent jamais non plus tous les registres ensemble. Leur dénommé plein chant (voller Gesang : "chant tutti") se compose de Mixtures et de registres d'octave sans tierce et sans quinte. Ce criaillement (Geklirr) vide et inharmonieux avec son bourdon 16 est une torture pour des oreilles saines"

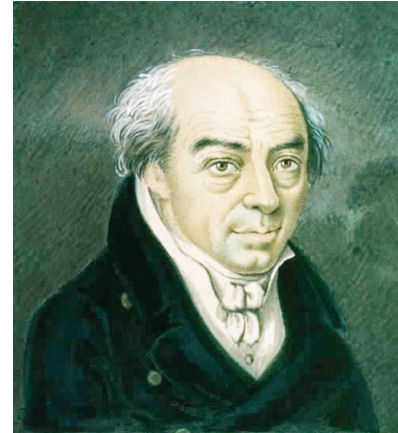
La description de Vogler laisse apparaître qu'il n'a qu'une connaissance partielle et partielle de l'art de l'orgue français, qu'il dénigre : on constate avant tout qu'il a remarqué que l'orgue français n'était pas adapté à la musique allemande, qu'il considère supérieure ou "normale". Mettre par écrit de telles considérations concernant un domaine culturel renseigne sur un certain état d'esprit. Trois générations plus tard, les deux nations seront en guerre.

Eschau, Ste Trophime

27 juillet 2015

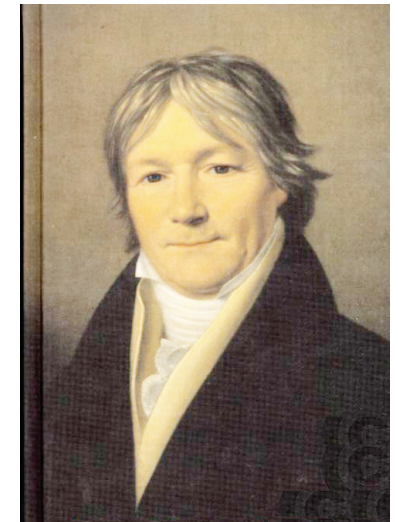
**Concert d'orgue**

par Francis Jacob



**Justin Heinrich  
KNECHT**

(1752 Biberach an der Riß  
— sud de l'Allemagne -  
1817 Biberach an der Riß)



**Johann Christian  
Heinrich RINCK**

(1770 Elgersburg Thuringe  
- 1846 Darmstadt)



# Le programme

**Johann Christian Heinrich Rinck**

Extrait de "Orgelschule", n° 164 : Grave

Extrait de "Orgelschule", n° 174 : Grave

**J. C. H. Rinck** : Adagio N°1 (tiré de 12 Adagios Op.57)

**Justin Heinrich Knecht** : Extraits de "Orgelschule"

n° 9 Aus D dur. Allegro

n° 3 Aus D dur. Adagio

n° 11 Aus B dur. Allegro

**J. C. H. Rinck** : Adagio N°4 (tiré de 12 Adagios Op.57)

**J. C. H. Rinck** : Extrait de "Orgelschule"

n° 38 : Moderato (a moll)

n° 40 : Andante (e moll)

n° 43 : Allegretto (A dur)

**J. C. H. Rinck** : Adagio N°5 (tiré de 12 Adagios Op.57)

**J. H. Knecht** : de "Orgelschule"

Cantabile n° 3 Aus D dur

**J. C. H. Rinck** : Adagio N°7 (tiré de 12 Adagios Op.57)

**J. C. H. Rinck**

Variations sur un thème de Corelli Op. 56. Thème et 6 variations

**J. H. Knecht** : de "Orgelschule"

Grosse Orgelsonate aus C dur. Vivace.

# L'interprète

*Francis Jacob. Organiste et claveciniste, il se produit en soliste et en ensembles (Ricercar, Gli Angeli, le Concert Royal...). Il est directeur artistique de l'Association des Amis de l'Orgue de Saessolsheim (Alsace, France, orgue Bernard Aubertin, 1995). Il est professeur au Conservatoire de Strasbourg et pratique la facture d'orgues auprès de Bernard Aubertin.*

*site internet : <http://francisjacoblesite.wordpress.com/>*

**Johann Christian Heinrich Rinck** (1770 Elgersburg Thuringe - 1846 Darmstadt) a été élève de Johann Christian Kittel (1732 - 1809). Kittel fut élève de Johann Sebastian Bach pendant les deux dernières années de la vie de Bach. De son vivant et jusque dans les années 1920, Rinck fut un organiste et compositeur très estimé. La redécouverte de Bach le renvoya, comme d'autres compositeurs du 19e siècle, dans l'ombre.

**Justin Heinrich Knecht** (1752 Biberach an der Riß — sud de l'Allemagne - 1817 Biberach an der Riß). Organiste, violoniste, chanteur, compositeur et auteur d'une méthode de piano et d'une méthode d'orgue éditée en 1795 par Breitkopf. Dans sa ville, il devient organiste de St-Martin, église utilisée simultanément par les catholiques et les protestants. Aussi, dans sa méthode d'orgue consacre-t-il une partie à l'accompagnement liturgique catholique (accompagnement du grégorien) et une partie à l'accompagnement liturgique protestant (choral). Le terme choral d'ailleurs désigne à l'époque autant ce qu'on appelle aujourd'hui le grégorien que le choral luthérien. Le terme a ensuite en français été assimilé à "chant en chœur", à travers l'expression "chant choral". La méthode d'orgue de Knecht a été largement diffusée, et plagiée également par Balbastre, qui édite un moment ses Noëls sous le titre : "l'art de l'organiste par le célèbre H. Knecht". Dans ledit recueil, seul un prélude semble être de Knecht, le reste sont des Noëls de Balbastre...

Voici un extrait surprenant au début de sa méthode d'orgue, il cite l'abbé Vogler :